

Interview avec Charles Loos: un nouveau lieu à Bruxelles dédié au Jazz!

Interview dans le cadre du concert de Charles Loos

le 15 mai au GC « De Zeyp » à Ganshoren

Sur votre personne:

Après une formation classique, vous partez en 1972 à la «Berklee School of Music» à Boston pour y étudier la composition et l'orchestration jazz.

De retour en Europe, vous accompagnez de nombreux solistes de jazz et de variétés et vous faites partie de groupes plus expérimentaux.

En tant que cofondateur des " Lundis d'Hortense " en 1976, vous en êtes le président de 1993 à 1997.

Depuis quelques années, vous affectionnez particulièrement les concerts et enregistrements intimistes en solo, duo, trio, interprétant surtout vos propres compositions, nourries d'éléments très divers : musique sérieuse, folklore, jazz d'hier et d'aujourd'hui.

Ces différentes formules vous ont mené un peu partout dans le monde pour des tournées, festivals, émissions radio-TV, enregistrements et stages.

Enfin, la musique de théâtre et l'enseignement complètent vos activités jusque à ce jour.

Prix:

- Prix "Sax" du meilleur concert de l'année en 1988 et du meilleur disque en 1992,
- Prix "Django d'or" en 1997.

De Zeyp: Vous êtes un musicien de jazz très reconnu en Belgique et aussi au niveau international. Pour arriver là, le chemin a-t-il été facile pour vous?

Charles Loos: Oui et non. Quand on est très jeune, la motivation est telle qu'on surmonte toutes les difficultés. Petit à petit, les problèmes paraissent plus décourageants, on n'a plus l'énergie de ses 20 ans, c'est là qu'il faut tenir bon.

De Zeyp: Quels sont les problèmes, selon vous, qu'ont vécu les jeunes musiciens de jazz auparavant et quelles difficultés envisagent-ils aujourd'hui?

Charles Loos: Pour le dire simplement, quand j'ai commencé, il n'y avait pas assez de bons musiciens de ma génération; maintenant, dû à l'enseignement du jazz dans

les conservatoires, académies etc. c'est l'inverse, il y a trop de jeunes musiciens (excellents) par rapport aux possibilités de jouer.

De Zeyp: Vous avez entre-autres été prof au conservatoire de Liège et de Bruxelles. Facile à combiner avec votre vie d'artiste renommé?

Charles Loos: Dans les 2 cas, je n'ai tenu que 2 ans! Je préférais voyager, être entièrement libre. Maintenant, j'aime moins voyager, et comme j'adore enseigner (surtout l'harmonie), je vais probablement inverser la tendance.

De Zeyp: Avez-vous toujours eu assez de temps pour vivre votre créativité musicale au maximum?

Charles Loos: C'est une question de choix: l'amour, les enfants, l'amitié, l'art de vivre, sont des valeurs très importantes aussi. Je ne regrette rien, mais j'aurais certainement pu consacrer encore plus de temps à la musique...

Le centre communautaire «De Zeyp» à Ganshoren a commencé un projet mensuel de jazz (Jazzdelights) en septembre 2007, et ce en premier lieu pour donner un coup de main aux jeunes et aux musiciens débutants en leur offrant un podium pour faire leurs premiers pas et en offrant un podium additionnel aux nombreux musiciens de jazz à Bruxelles pour se manifester.

De Zeyp: Qu'est-ce que ce projet de jazz du centre communautaire De Zeyp signifie pour vous?

Charles Loos: Un nouveau lieu dédié au jazz, avec une équipe d'organiseurs sympas, on a toujours besoin de ça! Et donner une chance aux jeunes est une super-idée.

De Zeyp: Pour quelle raison avez vous accepté de jouer au centre communautaire De Zeyp, tandis qu'il y a d'autres soi-disant «véritables» clubs de jazz déjà renommés à Bruxelles?

Charles Loos: De Zeyp peut toucher un autre public, vu sa situation géographique. Il est toujours gratifiant de prester dans des endroits différents, même si le «Music Village» et le «Sounds», par exemple, sont plus connus.

De Zeyp: Selon vous, y a-t-il assez d'endroits et de possibilités pour des musiciens de jazz à jouer et à se faire connaître?

Charles Loos: Il n'y aura jamais assez d'endroits consacrés au Jazz !

Il y a d'excellents musiciens de jazz belges, mais souvent ils doivent d'abord se manifester à l'étranger pour retourner avec un nom renommé. Très souvent ils s'installent même à l'étranger car leur succès est presque plus reconnu la-bas qu'ici (p.ex.: Toots Thielemans, David Linx)

De Zeyp: Quelle est votre opinion sur la scène de jazz à Bruxelles? Peut-on parler d'une scène bien vivante et reconnue?

Charles Loos: J'ai dit qu'il y avait pléthore de jeunes bons musiciens, il leur est difficile de trouver des engagements, mais d'un autre côté, quelle émulation! La scène du Jazz en Belgique est d'une richesse...pas assez reconnue peut-être, mais comme je disais, il ne faut pas se décourager !

De Zeyp: Peut-on parler d'un grand potentiel (point de vu de qualité) de nos musiciens en Belgique? Et comparé aux pays qui nous entourent?

Charles Loos: Chaque pays a ses spécificités: la Belgique est un exemple de créativité extrêmement originale.

De Zeyp: Que faudra-t-il changer à Bruxelles (ou même en Belgique), selon vous, pour donner plus de possibilités aux musiciens et pour faire de la Belgique un pays reconnu pour ses nombreux musiciens de jazz?

Charles Loos: Je n'en sais rien...L'avantage ici, c'est que notre système social permet qu'aucun artiste ne meure de faim :aux USA,il n'est pas rare qu'un jazzman doive faire un autre métier pour survivre.

Donner plus d'argent à la culture?C'est celui qui fait le plus beau dossier qui obtiendra les subsides, pas nécessairement le meilleur artiste...Le sponsoring, le mécénat?L'artiste est moins libre, il doit plaire à son commanditaire...Qu'on soit (re)connu ou pas, musicien de jazz est un métier magnifique!!!

Découvrez un nouveau lieu de jazz très agréable, dans un cadre cosy et proche du musicien. Entrée & boissons à des prix démocratiques.

Nous sommes situés à deux pas de la basilique de Koekelberg (transport public: Métro 2 jusque Simonis, puis bus 87 jusque «Lowet»).

www.dezeyp.be (02 422 11 00, info@dezeyp.be)